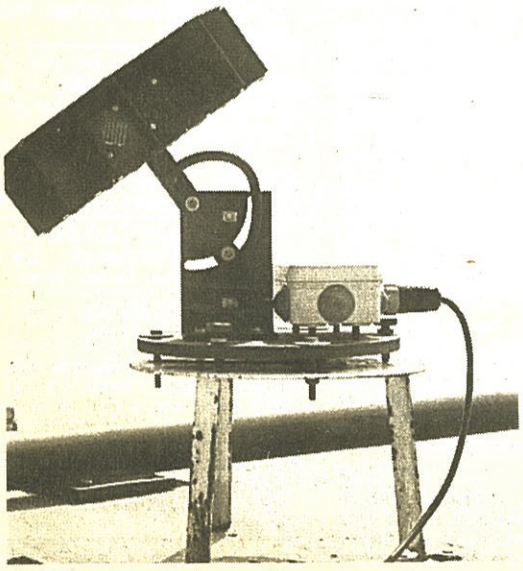
UTÉ de MONACO

ldi - Tél. : 93.30.24.17
-CARLO - Tél. 93.25.74.74

CENTRE SCIENTIFIQUE

"UN SIÈCLE D'OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES" : VERS DES HIVERS PLUS DOUX ET DES ÉTÉS PLUS CHAUDS...



Héliographe à thermopile servant à mesurer l'ensoleillement.

« Y'a plus d'saison... Ah ! le bon vieux temps! De nos jours, tout est déréglé... »

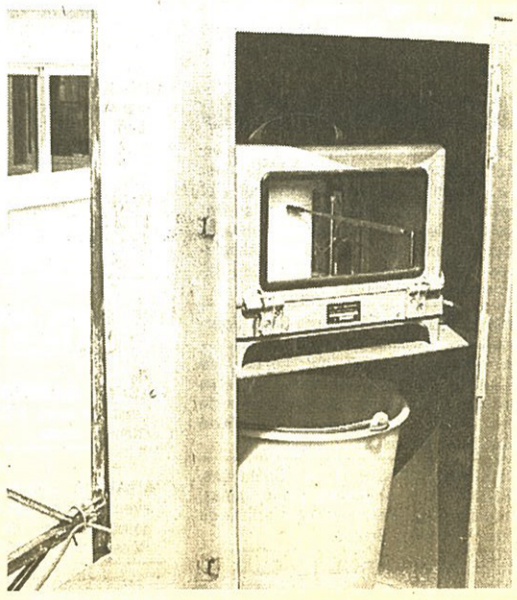
Mais qu'y-a-t-il donc de véridique dans cette météorologie populaire si pessimiste fondée sur des « intuitions » et des souvenirs subjectifs ? La météo gouverne bien souvent nos humeurs, dit-on, mais nos humeurs n'influent-elles pas également sur notre vision des heurs et malheurs de la météo.

Rien ne va plus dans le royaume des cieux climatiques si l'on en croit les jugements à l'emporte-pièce du plus grand nombre.

Les observations scientifiques corroborent-elles ces « vérités » communément admises ?

La publication d'un passionnant bulletin du Centre scientifique de Monaco sur « Un siècle d'observations météorologiques » en Principauté, nous permet d'y voir plus clair. Cet ouvrage, c'est comme un rayon de soleil historique qui met fin aux controverses à l'aide de graphiques irréfutables et de commentaires détaillés et explicites.

Cette parution coïncide avec la commémoration du « Centenaire » du passage du prince Albert Ier à bord de l'« Hirondelle », dans les îles des Açores.



Le pluviographe avec son tambour enregistreur.

Festivités aux Açores en l'honneur du prince Albert Ier

A cette occasion, de grandes festivités sont prévues cette semaine dans cet archipel de l'Atlantique qui a donné son nom à un célèbre anticyclone.

S.E.M. César Solamito, président du Centre scientifique représentera S.A.S. le Prince souverain à ces manifestations au cours desquelles M. Patrick Van Klaveren, secrétaire général du Centre scientifique, Mme Bethoux, responsable de l'observatoire de séismologie et de météorologie installé sur le toit du Musée océanographique, et Mme Carpine, responsable de la bibliothèque de ce musée, tiendront des conférences.

Pour le prince Albert Ier qui, en ce domaine également, sut être un pionnier, l'océanographie et la météorologie se pénétraient mutuellement et il n'avait pas manqué de suggérer la création d'un observatoire aux Açores, zone hautement stratégique puisqu'elle commande le climat sur une large partie de l'Europe occidentale.

Le premier observatoire de la Côte d'Azur

Il donnera lui-même l'exemple en favorisant la création en principauté du premier observatoire de la Côte d'Azur. Grâce à cette réalisation, nous pouvons aujourd'hui établir une synthèse très instructive de décennies d'études et d'investigations du micro-climat monégasque.

Ce bilan détruit nombre d'idées reçues...

Non, les étés ne sont pas moins chauds ni les hivers plus froids ; non, les pluies ne sont pas plus fréquentes qu'il y a cinquante ans... On constate une remarquable stabilité et la faible amplitude des variations constitue la constante majeure.

« Ces soixante-quinze années de données météorologiques montrent incontestablement la douceur du climat local. Les températures ont une faible amplitude annuelle, en moyenne de 10,5 degrés à 23,7 degrés, les valeurs extrêmes enregistrées ayant été : — 4 degrés les 11 et 15 février 1956 et + 34 degrés le 29 juin 1945 et le 3 août 1949.

« Les précipitations atteignent une hauteur annuelle moyenne de 763 mm, réparties en peu de jours (63 jours par an). L'insolation y est donc privilégiée : 2 575 heures de soleil par an. La moyenne des vents : 20 km/h, avec une pointe enregistrée à... 166 km/h ! »

Préjugés et dictons ne résistent pas à l'analyse : « Noël au balcon, Pâques aux tisons » dit-on. Or, de 1921 à 1945, on note huit jours de Noël très doux suivis par cinq jours de Pâques doux.

D'une manière moins anecdotique, on assiste à un phénomène qui semble irréversible : l'augmentation des températures depuis un siècle, marquée par des hivers beaucoup plus doux (une vérité qui est en contradiction avec le « jugement populaire »).

Ce léger réchauffement peut être chiffré à 0,3 degré supplémentaire.

Autre fait attesté : une petite décroissance de la hauteur des pluies depuis le début du siècle. Mais le nombre de jours de pluie, lui, n'a pas changé.

On constate en revanche, une augmentation de l'humidité, des brumes et brouillards. Les raisons en sont multiples :

— L'urbanisation accélérée et l'édification de tours et autres « gratte-ciels » ont conduit à une modification de la circulation de l'air et à une évaporation accrue.

— Le déboisement des pentes du mont Agel (la construction de villas et, surtout, les incendies), le lessivage du sol qui s'en suit provoque une réflexion solaire plus forte.

Si le micro-climat monégasque est étroitement lié aux fantaisies montagneuses de la topographie, sur le flanc sud des Alpes, il ne fait pas de doute qu'il faille aussi tenir compte de l'intervention, dans les évolutions décrites, de cycles plus larges intéressant la planète entière. L'atmosphère étant certainement le fluide qui communique le plus aisément.

Philippe FIAMMETTI.

L'augmentation du taux de gaz carbonique : vers une élévation du niveau de la mer ?

Quelle sera l'évolution du temps dans les décennies à venir ?

« Les modèles actuels de l'évolution à long terme ne concernent que les grandes tendances et ne peuvent rien prévoir pour une région précise. En effet, un grand changement du climat planétaire se traduit par d'infimes modifications de la température moyenne du globe ».

Une certitude, le rôle joué par l'homme dans cette évolution ne cesse de se renforcer, de par l'industrialisation.

« A l'heure actuelle, le problème des climatologues est l'augmentation du gaz carbonique rejeté dans l'atmosphère par les activités humaines... Il produit un effet de serre en retenant la chaleur rayonnée par la terre. Cette augmentation de CO_2 entraînera un réchauffement moyen de l'atmosphère, une amplification de la circulation des masses d'air et une diminution du bilan hydrique (donc plus de sécheresse) » souligne le bulletin du centre scientifique.

Un mouvement de réchauffement irréversible

Plus grave encore : « La quantité de gaz carbonique dans l'atmosphère augmente chaque année de 0,4 %. On a calculé qu'un doublement de la quantité de CO_2 provoquerait une augmentation moyenne de la température de la terre de 2 à 3 degrés, entraînant la fonte des glaciers des pôles et une élévation du niveau de la mer de 50 à 100 mètres... ».

Pour Mme Bethoux, le mouvement de réchauffement est bien irréversible, la température devrait s'élever de un degré dans les cinquante prochaines années, avec comme principale et inquiétante conséquence une élévation de 1 à 2 mètres de la hauteur des mers et océans...

Ph. F.



Mme Bethoux et M. Van Klaveren présentent le bulletin sur un siècle d'observations météorologiques. (Photos Eric Dulière)